

pour cette nouvelle mission. Il quitta Québec le 21 avril, avec trois compagnons, deux hommes et un petit garçon, pour se rendre à Montréal. (1)

Il devait y attendre la flotille de l'Outaouais qui descendait à Montréal pour la traite. Une troupe de Nez percés arriva enfin emmenant le P. Louis Nicolas (2), compagnon d'Allouez. Le P. Marquette s'embarqua avec eux pour se rendre au lac Supérieur. On connaît l'itinéraire qu'avaient à suivre les missionnaires: remontant le St Laurent, puis l'Outaouais jusqu'à Matawan; de là prenant la *Petite Rivière*, (auj. Matawan) ensuite la rivière des Vases, traversant le Lac Nipissing dans sa longueur, ils descendaient au lac Huron par la rivière des Français. Si nous n'avions pas le récit des missionnaires il nous serait difficile de nous faire une idée de toutes les fatigues et des privations qu'ils avaient à endurer dans un si long voyage. Qu'on pense aux portages nombreux qu'ils avoient à faire par des chemins difficiles, embarrassés, avec de lourds fardeaux sur les épaules; aux périls qu'ils couraient tout le long du chemin, d'être surpris par des partis d'Iroquois en embuscades; aux souffrances de la faim auxquelles il leur fallait se résigner pendant plusieurs jours, parce qu'on n'osait tirer du fusil pour abattre le gibier, ni même allumer le moindre petit feu au campement, de peur d'éveiller l'attention d'un ennemi caché. Il faut lire les rapports des premiers missionnaires des Hurons pour retrouver dans tout leur intérêt le récit de ces glorieuses campagnes.

Lorsque le P. Marquette arriva au lac Supérieur, les tribus sauvages que la crainte des Iroquois avait refoulées vers l'extrémité de ce lac, commençaient à retourner dans leurs anciennes contrées. Il fallut donc songer à établir de nouvelles missions. On résolut d'en fonder une au Sault Ste. Marie, (3) et une autre à la Baie des Puants (Baie Verte). (4)

---

(1) Journal des Jésuites.

(2) Mr. Shea l'appelle le P "Nicolas Louis"

(3) Le Sault Ste. Marie n'est pas une chute d'eau, mais seulement une demie lieue de rapides dans la rivière entre le lac Supérieur et le lac Huron (*Rel.* 1667).

C'est à trois lieues au-dessous du lac Supérieur et à douze lieues au-dessus du lac des Hurons (*Rel.* 1870).

(4) Le P. Allouez la nomma Baie St. François Xavier. On la nommait aussi Grande Baie. Les anglais l'ont nommée Green Bay, sans doute dit O'Callaghan, par suite de la mauvaise prononciation de son nom français "Grande Baie", et depuis on l'a traduit par "Baie Verte."